

"L'enjeu de l'éducation inclusive est l'enjeu de l'école en général" (Jean-Michel Blanquer)

4-5 minutes

"Si nous réussissons l'école inclusive, cela voudra dire que nous avons réussi à avoir une meilleure école : l'école de la confiance", déclare Jean-Michel Blanquer en ouverture d'un colloque international sur l'éducation inclusive, le 18 octobre 2018 à Paris. Les représentants de 14 pays y participent. Auparavant, "nous avons cheminé dans beaucoup de pays pour pouvoir mettre en exergue ces bonnes pratiques", ajoute Sophie Cluzel, en charge des Personnes handicapées. Pour rappel, le gouvernement s'est fixé l'objectif de parvenir à une "école pleinement inclusive" d'ici 2022 ([lire sur AEF info](#)).



Jean-Michel Blanquer lors du colloque international sur l'éducation inclusive, le 18 octobre 2018. Maiwenn Lamy

"Ce qui m'a marquée lors de mes visites en Italie, en Espagne, au Danemark, en Suède ou encore au Canada, c'est que tous nos

pays hôtes ont développé des politiques inclusives qui profitent non seulement aux élèves à besoins éducatifs particuliers mais aussi à tous les élèves", déclare Sophie Cluzel, secrétaire d'État en charge des Personnes handicapées, lors de l'ouverture de la conférence "Regard international sur l'éducation inclusive" qui se tient les 18 et 19 octobre 2018 à la Cité des sciences et de l'industrie de la Villette, à Paris. "L'implication chefs d'établissement m'a aussi marquée, ainsi que leur autonomie dans la gestion des ressources et la coopération, bien présente au sein des établissements scolaires", poursuit la secrétaire d'État.

"L'enjeu de l'école inclusive est l'enjeu de l'école en général. Si l'école parvient à inclure les élèves en situation de handicap, elle dit quelque chose sur sa capacité à développer des parcours personnalisés pour tous les élèves", ajoute Jean-Michel Blanquer. Le ministre appelle à une "révolution des esprits, à une transformation de nos systèmes scolaires" dans ce domaine. "La comparaison et la recherche sont des leviers d'amélioration du système éducatif. C'est pourquoi, nous avons lancé des missions d'observation dans les différents pays représentés aujourd'hui et que nous éprouvons maintenant le besoin de cette rencontre", ajoute-t-il.

"Pourquoi des comparaisons spécifiquement dans ce domaine ? Parce que l'éducation inclusive est quelque chose qui fait consensus internationalement", déclare Martine Caraglio, [IGAENR](#). "Il n'y a pas volonté de plaquer un modèle sur un autre, mais de se construire dans l'histoire et la géographie de nos différents pays", précise-t-elle. "Nous voudrions qu'à partir des personnes présentes aujourd'hui, se développe par la suite un réseau d'échange international pour profiter de nos expériences respectives", ajoute enfin la haut fonctionnaire au handicap et à l'inclusion.

14 pays représentés

Les représentants de 14 pays assistent à la conférence, parmi lesquels le secrétaire d'État à l'éducation du Portugal, la déléguée

générale du Québec à Paris, l'ambassadrice du Danemark en France ou encore les représentants des ambassades de la Finlande et de la Suède.

Dans le cadre de tables rondes, ils s'interrogent deux jours durant sur :

- la coordination au partenariat des acteurs de la scolarisation
- l'accompagnement à l'autonomie
- la spécialisation à la formation de tous
- la scolarisation à l'insertion sociale et professionnelle

Les actes de ce colloque devraient par la suite être rédigés.